

**14 juin 2022**

**On lâche rien !**

**On se mobilise, on s'active, la lutte féministe contre les discriminations se poursuit.**

**Toutes et tous à la place de Neuve. Rejoignez le tronçon du SIT.**

### **Contre les violences sexistes et sexuelles**

Tout au long de l'année, sur les lieux de travail, dans l'espace public et privé, notre détermination à lutter contre les discriminations faites aux femmes et aux personnes en raison de leur identité de genre ou de leur origine ne faiblit pas. Le 14 juin, nous défilerons avec la grève féministe pour de vraies mesures contre les violences sexistes et le harcèlement sexuel, contre les attaques à nos droits, mais aussi pour en conquérir de nouveaux. Peu de temps après la grève féministe du 14 juin 2019, ayant réuni plus de 500'000 personnes en Suisse, le parlement votait pour faire travailler les femmes un an de plus au prétexte d'une fausse égalité. Aujourd'hui, les chambres refusent toujours une redéfinition du viol et de l'atteinte à l'intégrité sexuelle dans le code pénal basée sur le consentement. Aux Etats-Unis comme en Suisse, la bataille pour le droit à l'avortement demeure d'actualité.

### **La retraite à 65 ans, c'est toujours NON**

Cette journée militante sera un moment fort de la campagne contre la réforme AVS21, car ce n'est pas encore gagné. Il nous faut convaincre d'aller voter non, car nous avons besoin d'une réforme qui augmente les rentes et pas l'âge de la retraite des femmes. Cette réforme entraînerait une nouvelle détérioration de la situation des femmes en matière de rente de l'ordre de 1200 francs par an, alors que leur rente est en moyenne inférieure de 37% à celle des hommes. C'est que, dans la famille, elles effectuent la majeure partie des tâches domestiques et des soins aux enfants. Dans la vie professionnelle, les interruptions de carrière, le temps partiel et la dévalorisation des métiers féminins ont des conséquences directes sur le montant des rentes. Une fois grands-mères, elles consacrent en Suisse plus de 100 millions d'heures à la garde des enfants pour pallier au manque de places en crèche.

### **Revalorisation du travail des femmes et baisse du temps de travail**

Vendeuses, femmes de ménage, animatrices du parascolaire, éducatrices de l'enfance, infirmières, aides-soignantes, etc., la pandémie l'a démontré, toutes effectuent chaque jour un travail essentiel qui est toujours dévalorisé et mal rémunéré. L'écart salarial entre les femmes et les hommes se situe en moyenne à 19% selon l'OFS. Elles nettoient, portent, rangent, manipulent des produits toxiques, écoutent, soulagent, soignent, éduquent. Souvent issues de la migration, elles assument de longues journées de travail de plus de 12 heures, travaillent tôt le matin, tard le soir, la nuit, le dimanche et les jours fériés. Leur travail pénible pèse autant sur leur santé physique que psychique. Alors qu'il est déjà difficile de concilier vie professionnelle et vie privée quand la semaine de travail dure 40 heures, c'est un défi permanent quand elle dure 45 heures comme pour les employées de maison, les femmes de chambres, les serveuses. Nous poursuivons notre lutte pour diminuer le temps de travail sans réduire le salaire car c'est réduire la pénibilité du travail et allouer du temps à la vie familiale et sociale.

### **Antiracisme et solidarité avec les femmes du monde entier**

Face aux bombes, aux discours militaristes et à la montée des dictatures autoritaires et impérialistes, nous nous positionnons clairement pour un accueil inconditionnel des personnes qui cherchent refuge dans notre pays, quel que soit leur pays de provenance. Ukraine ou Syrie, quelle différence ? Il est toujours révoltant de constater que des milliards de francs sont dépensés sans compter au profit de l'industrie d'armement, milliards qui manqueront dans les caisses fédérales pour les dépenses urgentes en faveur de la solidarité, de la protection du climat et des dépenses sociales. Nous voulons des services publics forts pour réduire les inégalités et répondre aux besoins prépondérants de la population.

Valérie Buchs/mai 2022